

*Sauvegarde et développement du répertoire  
pour les harmonies-fanfaires et batteries-fanfaires*

## Analyse détaillée

Rédacteur : François-Xavier Bailleul

Date : 25 octobre 2012

### 1. ÉLÉMENTS SIGNALÉTIQUES

Titre	<i><b>Les Chartreux de Confinéal</b></i>
Sous-titre	/
Auteur	<b>Lionel RIVIÈRE</b>
Arrangeur	/
Date de composition	
Éditeur	Lionel RIVIÈRE
Date d'édition	
Type de partition	Score détaillé
Formation instrumentale	Batterie-Fanfare
Division	Honneur
Durée	Environ 9 minutes
Genre	Pièce descriptive

## 2. ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Le titre évoque un lieu historique où se trouvait la chartreuse de Port Sainte-Marie fondée en 1219. Aujourd'hui il ne reste que des ruines au lieu-dit *Confinéal* sur la commune de Chapdes-Beaufort en Auvergne.

C'est l'occasion pour le compositeur de proposer une grande fresque musicale aux accents parfois moyenâgeux. En utilisant la voix des instrumentistes, la composition élargit son moyen sonore. Une succession de séquences permet de mettre en valeur différentes organisations de l'orchestre de batterie-fanfane. Des enchaînements en variations d'un élément thématique principal seront tour à tour confiés au tutti d'orchestre ou aux solistes graves.

Pièce descriptive

Composition libre

C'est une œuvre difficile. Par son instrumentation tout d'abord, pas moins de 4 claviers et une percussion très importante et par son écriture résolument moderne. Il vous faudra disposer également de deux excellents bassistes. Dans les pupitres d'instruments naturels les difficultés sont moindres, les rythmiques sont parallèles et facilitent la mise en place. Il restera à bien équilibrer les plans sonores. Dans les sections vocales, s'assurer d'une émission sonore juste et naturelle. Il n'y a pas non plus de grandes difficultés techniques aux accessoires du pupitre de percussion. Seule, l'écriture claviers nécessite des instrumentistes confirmés. Les enchaînements peuvent paraître inattendus, ils sont le fruit d'une grande proximité du discours du compositeur. Ils ne doivent pas vous rebuter.

## 3. ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Il sera nécessaire de répartir les respirations dans les tenues en valeurs longues pour ne pas interrompre l'émission du son. Toujours identifier l'élément qui fait mouvement (mélodique ou rythmique) pour le rendre présent dans la sonorité générale. En accompagnement des voix graves (lettre B et C), contrôler, le volume sonore des percussions. Les *tutti* avec les instruments à vents (lettre D, E et G) ne posent pas de problèmes. Ils sont écrits équilibrés. Il vous appartient par contre de répartir également le nombre d'instrumentistes dans les voix. Dans les séquences à plusieurs claviers, les tenues d'instruments graves doivent être en retrait dans la nuance. Il est important d'en assurer la conduite pour éviter les ruptures sonores.

Nomenclature détaillée des instruments				
Instrument	Nombre de voix		Observations	Tessiture et difficulté
	Tutti	Solistes		
<b>Clairon</b>	2	/		Tessiture complète Difficulté moyenne
<b>Trompette</b>	2	/		Tessiture complète Difficulté moyenne
<b>Cor</b>	2	/		Tessiture complète Difficulté moyenne
<b>Clairon basse</b>	2	/		Tessiture complète Difficulté moyenne
<b>Trompette basse</b>	2	/		Tessiture complète Difficulté moyenne
<b>Euphonium</b>	1	1		Tessiture élevée Difficile
<b>Contrebasse sib</b>	1	1		Tessiture standard Difficulté moyenne
<b>Claviers</b>	4	/	2 Glockenspiels, Vibraphone, Marimba et cloches tubes	Difficile
<b>Percussions</b>	2	/	Timbales, caisse-claire, tambours	Difficulté moyenne
<b>Accessoires</b>	2	/	Cymbales, Grosse-caisse, Tam-Tam, triangle, tom basse, tambourin, tubes harmoniques	Difficulté moyenne

#### 4. PISTES DE TRAVAIL DANS LES DIFFÉRENTES PARTIES DE L'ŒUVRE

<b>Introduction</b>	<b>mesure 1</b>	<b>mesure 23</b>	<p>L'introduction commence dans un <i>tempo</i> lent par les tubes harmoniques et un effet de souffle obtenu dans les embouchures. Les quatre claviers mettent en résonance une vibration nourrie de rythmes combinés et de dissonances, nouveau souffle annonciateur de l'entrée de tenues graves en accord de quinte et de la timbale, évolution de l'harmonisation des tenues vers des accords instables et retour à la position initiale (accord de quinte). Le discours des claviers se réduit progressivement et termine l'introduction accompagné de quelques accents de cloches tubulaires. Toute cette introduction n'est que résonance. Chaque élément se doit d'être au même plan sonore pour produire une vibration homogène.</p>
<b>Lettre A</b>	<b>mesure 24</b>	<b>mesure 31</b>	<p>Sur un accompagnement très sobre de voix graves et d'un seul glock, est exposée une phrase chantée par tous les autres instrumentistes à vents. Elle commence à une voix et se poursuit à deux. Quelques ponctuations de percussions soulignent la grande sobriété de cette séquence.</p>
<b>Lettre B</b>	<b>mesure 32</b>	<b>mesure 47</b>	<p>Toujours dans une écriture instrumentale épurée, ce sont les deux voix graves (euphonium et contrebasse) qui dialoguent dans un environnement de percussions multiples dont les rythmes sont combinés. Le glock vient souligner la ligne de l'euphonium à la mesure 36, alors qu'une vibration de trompette soliste irise le climat (mes. 41 et 42). La section se termine par quatre mesures tutti des vents naturels en rupture complète avec l'équilibre précédent.</p>
<b>Lettre C</b>	<b>mesure 48</b>	<b>mesure 75</b>	<p>L'organisation de la lettre B est reprise dans une tonalité différente et avec le complément sonore d'un accord de quinte aux voix élevées et d'un clavier supplémentaire en contrepoint. À la mesure 56 le discours se stabilise en valeurs régulières puis semble être en suspension sur une ligne descendante de l'euphonium que soulignent les cloches tubes et les arpèges de claviers. La dynamique se réinstalle (mes.69) avec la percussion rythmée sur des tenues de voix graves, le tout accélérant jusqu'au mouvement plus rapide de la section suivante.</p>

<b>Lettre D</b>	<b>mesure 76</b>	<b>mesure 99</b>	Début de la deuxième partie par une phrase musicale évoquant une course de chevaux dans un tournoi. La phrase est harmonisée et la rythmique est parallèle, tant pour la mélodie que pour l'accompagnement. Cela donne une grande stabilité à la séquence. Reprise de l'élément d'enchaînement de la fin de la section C en accélérant vers la mélodie suivante (mes. 92).
<b>Lettre E</b>	<b>mesure 100</b>	<b>mesure 125</b>	Comme une sorte de variation libre, la séquence utilise la même disposition instrumentale qu'à la lettre D, mais la mélodie est différente et l'harmonisation plus actuelle. L'accompagnement n'est plus en valeurs longues mais en valeurs rythmées indépendantes de la dynamique de la mélodie. À la mesure 116, suppression de la ligne mélodique, poursuite de l'élément d'accompagnement dans une rythmique simplifiée. Cette séquence est enrichie d'interventions courtes et dispersées de la percussion et des voix supérieures. Elle se conclut sur le seul accord des voix graves.
<b>Lettre F</b>	<b>mesure 126</b>	<b>mesure 152</b>	Retour d'un dialogue des deux graves (euphonium et contrebasse) utilisant la mélodie précédente dans un <i>tempo</i> ralenti. Un simple triangle les accompagne. Après la suspension du discours sur un point d'orgue le <i>tempo</i> rapide reprend et permet la construction d'un grand <i>tutti</i> par entrées successives des vents. Le <i>crescendo</i> général aboutit la totalité de l'accord et le retour de la percussion.
<b>Lettre G</b>	<b>mesure 153</b>	<b>mesure 170</b>	Reprise in extenso de la séquence de la lettre E
<b>Lettre H</b>	<b>mesure 171</b>	<b>mesure 186</b>	Section qui s'organise à nouveau autour d'une dynamique de claviers accompagnée des tenues des voix graves. Les différences viennent de l'emploi sur le cercle de la rythmique de caisse claire et d'éléments dispersés aux vents. Mesure 179, reprise de la dynamique aux voix graves alors qu'au-dessus se déploie une grande phrase monodique de trompettes et cors en octave.
<b>Lettre I</b>	<b>mesure 187</b>	<b>mesure 194</b>	Ultime variation des principes de la lettre H mais cette fois dans un <i>tempo</i> réduit de moitié.
<b>Lettre J</b>	<b>mesure 195</b>	<b>mesure 210</b>	Réexposition, dans le <i>tempo</i> initial, de la lettre A avec une la ligne mélodique qui mute en fin de section aux deux seuls graves (euphonium et contrebasse).
<b>Lettre K</b>	<b>mesure 211</b>	<b>fin</b>	En guise de coda la dernière section reprend la fin de la section C en variant le dessin de l'euphonium. La conclusion ultime s'organise avec deux accords de sib mineur.